

À Banfora BF

L'espérance des fils du P. Querbes

Céraphin Ouédraogo, csv

Un homme n'a pas à soi une âme unique, mais seulement un morceau de l'âme du monde... (Steinbeck, *Les raisins de la colère*).

Partout où il y aura un homme, une femme dont la dignité se trouve bafouée, je serai là... Partout où il y aura un geste à poser pour faire reculer les horizons de l'ignorance des jeunes défavorisés, je serai là... Partout où il y aura des jeunes en quête de sens, de repères vivifiants pour leur vie, je serai là pour contribuer à les remettre au monde...

Partout où il y aura des communautés chrétiennes à bâtir pour que la foi y soit vécue, approfondie et célébrée, je serai là ...

Ce « **partout** » pour nous autres, Viateurs à Banfora, nous relie aux Viateurs du monde entier avec qui nous partageons la même mission, le même charisme. Mais c'est surtout une réalité greffée à des milliers de visages, de noms, de personnes vivantes avec lesquelles nous partageons depuis un certain temps peines, joies, espoirs et luttes...

« ... Malgré la distance, ils quittent leurs quartiers, parfois distants de 3 ou 4 kms pour participer aux célébrations dominicales. »



Nous y sommes arrivés avec notre cœur pour vivre une expérience de foi. Quand je considère ce qui a été éé en moins de trois ans, je demeure saisi d'émerveillement... En novembre 2004, avec quelques amis belges, nous étions en visite sur le terrain nouvellement acquis par les Viateurs... Pour y arriver, nous avons dû laisser le véhicule à près d'un kilomètre pour nous faufiler entre les herbes et arbres, les arbustes... Comme l'attestent bien des gens du pays, c'était le lieu de rendez-vous des chasseurs...

Aujourd'hui, grâce à l'implantation des Viateurs, un nouveau quartier est né. Il s'est vite fait baptiser « **Belle Ville** », un peu comme le « *Ouaga 2000* », nouveau quartier très huppé de la ville de Ouagadougou ou « *Louvain-La-Neuve* » de la

Belgique... En tout cas, on est frappé par l'évolution fulgurante, signe qu'on ne peut plus nous appeler « **Les Ban-Fous-rien** ». Là, le Seigneur nous a démontré, une fois de plus, qu'il veillait au grain et qu'il avait préparé tout cela d'avance.

Vraiment, la providence divine nous comble au-delà de nos attentes. On ne saurait l'ignorer tellement elle est irrésistible à nos yeux. Une parfaite dynamique s'est instaurée rapidement. Les gens aussi nous attendaient : malgré la distance, ils quittent leurs quartiers, parfois distants de 3 ou 4 kms pour participer aux célébrations dominicales sous le bel amphithéâtre de l'école, financé par la conférence épiscopale italienne. Cette année, nous formons une belle équipe avec Mme Lorraine Gaudreau, une Québécoise qui travaille avec nous pour une dizaine de mois, à l'école (cours d'Éthique et société) et à la paroisse (Projet de vie pastorale de la paroisse, Association des femmes catholiques, Association des veuves).



« ... Une quinzaine de minutes passées avec des élèves, nous introduisent dans l'univers de la jeunesse avec leurs rêves, leurs espoirs ou déceptions. Il nous faut les aimer car cette jeunesse, vitrine de la société, nous enseigne beaucoup, si seulement on sait l'écouter, décoder ses signaux d'alarme ... »

Sur le plan scolaire, nous vivons la phase 1 de notre implantation avec 4 classes cette année (2 de l'enseignement général premier cycle et 2 de l'enseignement technique second cycle). L'année académique 2007-2008 verra s'ouvrir 3 autres classes pour un total de 7; puis s'ouvriront 10 classes en 2008-2009, 14 classes en 2009-2010, 17 classes en 2010-2011 et 20 classes en 2011-2012. À l'école comme à la paroisse, une belle expérience se vit avec des hauts et des bas inhérents à toute activité humaine. En échangeant avec mes 3 confrères, le P. Jean-Marc, le F. François, le F. Jocelyn et Mme Gaudreau, je réalise que nous nous retrouvons dans les sentiments qui habitent tout bâtisseur, sentiments de courage, de prudence, d'amour et de confiance.

Le **courage** à Banfora s'apparente à celui que le paysan doit porter dans son cœur au matin où il va débroussailler son champ. Ici, les journées sont pleines de surprises, d'inconnus et d'aléas. Si un jour vous rencontrez le F. Jocelyn, demandez-lui de vous raconter une armada d'histoires drôles qui émaillent le quotidien de nos divers engagements. Vous rirez à en perdre le souffle. Il vaut mieux en rire d'ailleurs! C'est dire que l'humour, viatorienement nôtre, arrive comme un tremplin indispensable à la durée. Que Dieu augmente le courage de notre foi pour savoir « fleurir là où Dieu nous a semés »!

La **prudence** à Banfora se traduit dans une volonté de fonder des œuvres viatoriennes qui respectent notre charisme et

qui portent un véritable témoignage du Christ. Au fait, ce qui se réalise ici, des Organisations Non Gouvernementales (ONG) auraient pu le faire si l'on devait s'en tenir aux fonds investis, mais l'école et la paroisse transcendent les bâtiments; la différence se situe au niveau de l'esprit et des objectifs poursuivis. Notre être de Viateurs doit se vivre au quotidien pour notre propre édification, pour le témoignage devant les hommes qui nous rencontrent, et ensuite, notre action arrive comme une concrétisation de notre foi, de notre présence agissante aux côtés des plus démunis.

Quant à l'*amour* à Banfora, il se vit à travers nos divers engagements où chacun de nous s'implique pleinement avec ce qu'il est, avec les talents que le Seigneur a placés dans son cœur. Aimer, t'aimer, partout en toute chose, aimer, t'aimer, en nous et dans les autres. Le monde de l'école et de la paroisse, c'est plein de merveilles. Une quinzaine de minutes passées avec les élèves, dans la cour de la récréation, nous introduisent dans l'univers de la jeunesse avec leurs rêves, leurs réflexions, leurs espoirs ou déception. Il nous faut les aimer car cette jeunesse, vitrine de la société, nous enseigne beaucoup, si et seulement on sait l'écouter, décoder ses signaux d'alarme...

Communauté des Viateurs de Banfora :
P. Jean-Marc Provost, F. François Savadogo,
F. Jocelyn Dubeau, supérieur du groupe.
À l'avant, F. Céraphin Ouédraogo.



Par ailleurs, dans le groupe de la jeunesse paroissiale, j'expérimente, en les écoutant, la grandeur d'âme dont ils sont capables quand on les responsabilise, leur accorde du crédit. Ils le méritent, notre crédit, même si certains ont encore du chemin à faire pour se responsabiliser, se décider à changer de cap, car, voyez-vous, il est très difficile de forcer un aveugle à mettre de la farine dans son sac... c'est là toute la complexité, tout le mystère de la liberté humaine, du rythme de chacun, de la patience de Dieu envers l'homme.

Servir avec amour, tel est notre challenge quotidien. Disciple du Serviteur, nous devenons nous-mêmes serviteurs, à travers des actes de partage et de sollicitude, prolongement même de notre amour pour Dieu. Témoins de son amour

miséricordieux, nous apprenons à écouter, consoler, guérir, reconforter, intercéder...

Et la **confiance** à Banfora, vaste programme, dirait-on! Elle emprunte les chemins de nos diverses initiatives pour nous déposséder de nous-mêmes et donner toute la place au Christ, le Maître d'œuvre par excellence. Cet abandon simple et tranquille à la manière de sainte Thérèse de Lisieux ou de Charles de Foucauld, c'est un apprentissage pour chacun de nous.

« ... Aujourd'hui, grâce à l'implantation des Viateurs, un nouveau quartier est né. Il s'est vite fait baptiser « Belle Ville ». Là, le Seigneur nous a démontré, une fois de plus, qu'il veillait au grain et qu'il avait tout cela d'avance. »

Le 1er pavillon des classes, prolongé d'un nouveau pavillon en construction. La croix blanche, témoin extérieur d'une chapelle naissante, s'est transportée dans une salle attenante à l'amphithéâtre dont nous voyons la photo ci-dessous.



Nous découvrons ce nouveau réel, ce réel où Dieu nous attend, nous parle. « *Car c'est toi ma force; en tes mains je remets mon esprit. Tu me délivreras, Eternel, Dieu de vérité ! Je suis comme un vase brisé. Mais en toi je me confie, ô Eternel ! Je dis : tu es mon Dieu!* » (Psaume 30)



Cet immense amphithéâtre sera-t-il assez grand pour recevoir les 20 classes prévues en 2010-2011?

Oui, il nous faut mettre ces paroles sur nos lèvres, les respirer, les laisser féconder nos jours de peine, d'indigence et de confusion, tellement elles sont pétries de force et de vérité. Il nous faut lire dans l'attitude du Serviteur souffrant un sens inépuisable à même d'éclairer, de féconder notre apostolat. Chacun de nous, à un moment ou à un autre, se surprend à se décourager. Qu'est-ce que je fais encore ici, dans cette communauté, dans cette paroisse, dans ce collège?

Je ne suis pas mieux que mes pères. Et pourtant, notre vocation, notre mission, notre être, c'est l'aboutissement d'une intention, d'un projet, d'un regard, l'envol d'un amour dont l'auteur est Dieu. Notre vie n'est pas notre bien, mais l'offrande que nous en faisons. C'est dans une telle confiance que nous apprenons à discerner les traces des pas du Seigneur, faisant en sorte que nos épreuves, nos échecs deviennent des passages et non pas des impasses. Et forts de tous ces sentiments, nous avançons, conscients qu'à la lumière de l'amour du Christ, il arrive qu'apparaisse lentement un dessin, un dessin caché.

Un atelier, celui de l'électricité.



Comme sous la lampe du soir, à travers sa feuille de papier, l'enfant reconnaît des lettres en filigrane : *extra strong*, ici nous guettons chaque jour l'*extra strong* de Dieu et c'est cette force qui nous permet de demeurer là, en tenue de service pour écouter, accueillir, épauler tous ceux que le Seigneur nous envoie à l'école comme à la paroisse.

Avec vous, dans le Christ, au service de tout homme, de toute femme!

Viateurs en Mission no 301 juin 2007
